

Five minutes please !

Devant moi, une cinquantaine de personnes, la plupart assises, d'autres debout. Au sein de ce groupe, un réseau de multiprises branchées les unes aux autres : une espèce de toile d'araignée insolite ! Et l'élément central de la scène, ronronnant tel un matou sur son coussin : le groupe électrogène. Sa mission : fournir de l'électricité pour recharger une armada de téléphones et de batteries.

Etonnant de voir à quel point cette action est appréciée ! J'oserai dire, presque autant que la distribution de nourriture ! Surprenant de voir avec quelle fièvre, quel empressement le groupe se forme dès notre arrivée autour de cet appareil bienfaiteur !

Bienfaiteur oui, parce que pour nos amis les migrants, le téléphone est un outil précieux. Il leur est indispensable pour communiquer, se reconforter en contactant leurs familles ; peut-être en leur expliquant que l'eldorado (l'Angleterre) est à deux pas, mais deux pas de géant... infranchissables ! En expliquant aussi à ses amis, la route empruntée avec ses obstacles (contrôles, passeurs, avec leurs lots de violences).

C'est aussi pouvoir leur envoyer des photos de leurs périples : de belles, et de moins belles ! Egalement, c'est pouvoir se ressourcer, se détendre, en écoutant quelque musique ou chant du pays...

Et nos smartphones aujourd'hui sont de vrais atlas géographiques, de précieux GPS, et aussi d'intéressants traducteurs...

Eh oui, pour le migrant, le téléphone est un précieux outil ! Pour recharger celui-ci, il peut sauter un repas, tant celui-ci est indispensable !

Lorsqu'un climat de confiance s'installera, certains vous montreront quelques photos de leurs proches : leurs enfants, leur épouse restés au pays. Leurs yeux, vos yeux probablement rougiront un peu...

Alors vous entendrez : Five minutes, please ! (Cinq minutes, s'il vous plait!)

Vous comprendrez alors l'importance de cette phrase, et bien-sûr, vous patienterez un peu.

Un bénévole d'Adra Dunkerque

